

*Finlande — Turquie — Grèce — Roumanie.* — D'après des renseignements que nous tenons du Dr A. Palmberg, il n'est pas permis en Finlande d'employer des tuyaux de plomb. Ce savant est un adversaire déclaré de ces sortes de conduites. 161.

En 1884, le Dr Pechedimaldji 162 approuvait nos idées, et souhaitait que le gouvernement ottoman prit des mesures prohibitives. En 1888, le Dr Utudjian publiait la traduction en turc, de notre étude sur les eaux potables et le plomb.

Pour le Dr Bamba 163, d'Athènes, les tuyaux de plomb sont dangereux et doivent être prohibés.

Au Congrès d'hygiène de 1887, le Dr Félix (de Bucharest), déclara que le Conseil d'Hygiène de cette ville avait demandé l'interdiction de se servir de tuyaux de plomb, et que conformément à cette demande leur emploi avait été défendu.

*Espagne.* — Dès 1866, R. Llorente y Lazare 164, s'occupant des conduites d'eau en plomb, les déclarait inoffensives, parce que, disait-il, on n'avait signalé aucune intoxication. Il rappelait l'opinion de Luzuriaga, qui, à la fin du siècle dernier, attribuait la maladie connue sous le nom de *colique de Madrid*, aux petites quantités de plomb contenues dans les eaux alimentaires. Selon ce savant, les eaux de source dures et riches en acide carbonique dont on fait usage à Madrid, attaquent fortement le plomb, surtout en été, époque à laquelle la pénurie d'eau fait que les tuyaux ne sont pas toujours remplis. En effet, les coliques étaient plus fréquentes en été et en automne qu'aux autres saisons.

La ville de Santander, en 1873, était en transformation au point de vue de l'alimentation d'eau. L'ingénieur Petitpierre Pellicien 165 y souleva cette question, et il obtint de la municipalité, que le contrat de concession de la distribution d'eau de la ville, contient un article (art. 14) prohibant le plomb. Les tuyaux de fer ou doublés d'étain étaient seuls autorisés.

L'ingénieur Pedro Garcia Faria, dans un mémoire 166 d'une haute valeur sur l'assainissement de Barcelone, rejette l'emploi des tuyaux de plomb. Cette opinion fut partagée par les Drs Gelabert 117, R. Rodriguez Mendez 168, et l'Académie royale de médecine et de chirurgie de Barcelone. Cette savante compagnie, dans un rapport motivé, fait sur notre prière par le Dr J. Cabot y Rovira 169, a écrit les lignes suivantes : " Les canalisations et les réservoirs en plomb doivent disparaître, ainsi que les ustensiles pouvant produire des résultats analogues."

En 1886, Garcia Faria fit une série d'analyses qui montrèrent la présence du plomb dans l'eau de Barcelone. Il en conclut la nocuité du plomb comme conduite d'eau.

La Sociedad Espanola de Higiene, au concours de 1886, couronnait un mémoire de l'ingénieur E. Estada (de Palma) 170, dans lequel il est dit : "Les tuyaux de plomb doivent être remplacés partout par des tuyaux de fer." Pour l'ingénieur De Luscan y Garcia, 171, les eaux calcaires forment une patine protectrice, et par suite l'emploi de ces tuyaux n'est pas dangereux.

*Autriche-Hongrie.* — A Vienne, depuis 1880, une ordonnance ou instruction 172, concernant la distribution d'eau dans les immeubles, a rendu obligatoire l'emploi des tuyaux de plomb sulfurés ou doublés d'étain, à l'exclusion